# NKUL Mvamba

Informer, Inspirer, Accompagner

Diocèse d'Obala

Mensuel du Diocèse d'Obala N° 140 Octobre 2022 www.dioceseobala.net 500 Fcfa

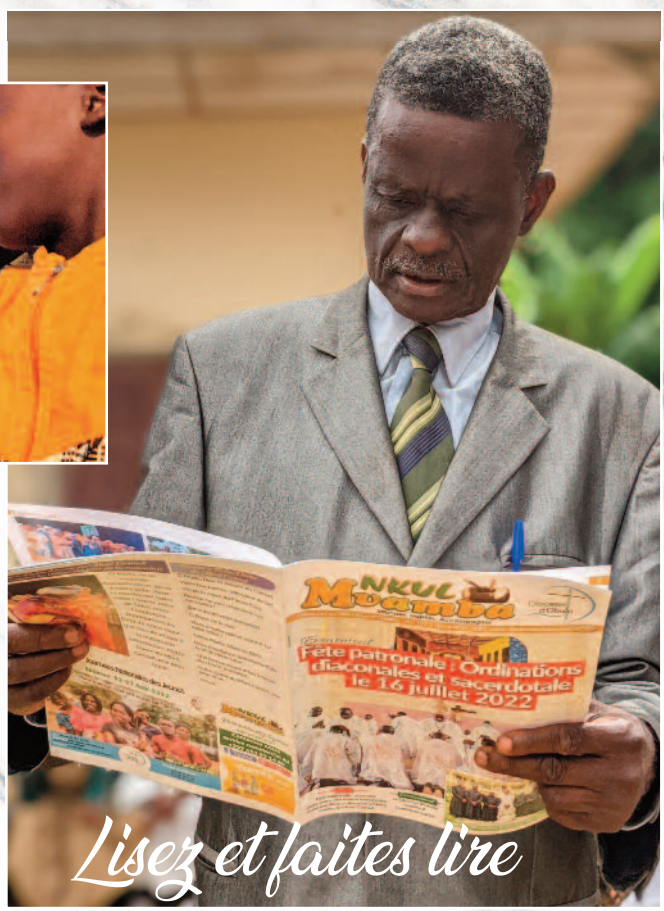
*Exclusivité* : Ces prêtres qui font la différence

# « Vous serez mes témoins »

## Ac 1 : 8

# Sommaire


03 **Éditorial**
04-05 **Zoom :** Vous serez mes témoins jusqu'aux extrémités de la terre
06 **Projet cathédrale:** Les détails de la collecte des fonds
07 **Spéciale rentrée**
08 **Diocèse actu**
09 **Paroisse Actu**
10 **Pastorale :** La prière missionnaire, une nécessité pour l'annonce de la foi
11 **Les chroniques de l'Évêque**
12 **Découverte :** Escale panoramique à la paroisse Sacré Cœur de Sa'a
13 **Décryptage :** Quelle utilisation rationnelle pour les ressources financières issues de la vente des produits cacaoyers ?
14 **Développement :** Ces prêtres qui font la différence
15 **Spirtualité :** 1er Octobre : Sainte Thérèse de Lisieux, patronne des missions





*Nkul-Mvamba est une publication du Service de la Communication du Diocèse d'Obala.*
**Siège :** BP 24 Obala
**Tél :** 651.820.609
**Courriel :** secomdobala@yahoo.fr
**Web :** www.dioceseobala.net

**Directeur de Publication :** Mgr Sosthène Léopold BAYÉMI MATJEI
**Conseillers à la Rédaction :** François-Marc MODZOM, Léger NTIGA, Catherine Flore NDIGANOL épse ELOUNDOU
**Rédacteur-en-chef :** Abbé Lambert AYISSI
**Rédacteur-en-chef adjoint :** Ab. Serge Evenga
**Rédaction :** Déflorine NGAH
**Responsable des ventes :** Joël Célestin BOBO
**Infographie** THANKS (696.85.13.97)
**Impression :** ICENC



## Abonnez-vous !

NKUL Mvamba — Informer, Inspirer, Accompagner

### 1. Je choisis

☐ **Offre FAVEUR 1 an**
**10 numéros** pour **5 000F CFA**
*Pour les catéchistes, présidents paroissiaux des bikoans, CEV. Votre exemplaire chez le curé de votre Paroisse.*

☐ **Offre BASIC 1 an**
**10 numéros** pour **10 000F CFA**
*Pour les prêtres et les fidèles. Votre exemplaire au lieu indiqué dans le Diocèse.*

☑ **Offre ONLINE 1 an**
**10 numéros** pour **10 000F CFA**
*Pour les prêtres et les fidèles, notamment ceux hors du Diocèse ou à l'étranger. Votre exemplaire en .pdf sur Whatsapp ou par mail.*

☐ **Offre SOUTIEN 1 an**
**10 numéros** à partir de **25 000F CFA**
*Pour ceux qui souhaitent soutenir le Diocèse. Votre exemplaire en version papier et .pdf au lieu indiqué dans le Diocèse et sur Whatsapp ou par mail.*

### 2. Je règle et j'enregistre mes coordonnées

☐ **Espèces**
Dépôt à la Procure du Diocèse ou directement au SECOM (Paroisse Marie Mère), accompagné du titre d'abonnement complété. Ce dernier est à votre disposition au SECOM ou au guichet de la Procure.

☑ **Orange Money**
Dépôt sur le numéro **+237 696 75 82 15**
suivi d'un SMS pour indiquer :
- Le mobile de la transaction (ex : Abo Nkul Mvamba ONLINE 2021/2022)
- Votre Prénom / Nom (ex : Henry NGAH)
- Le cas échéant, le lieu où vous souhaitez que vous soit déposé le journal (ex : Paroisse Cathédrale, Obala), votre numéro Whatsapp ou votre adresse mail.

# Le nécessaire équilibre !

Chers fidèles,

Nous reprenons nos activités pastorales ce mois avec notre rendez-vous de réflexion sur les astuces pour mieux nous organiser et agir en synergie. La convocation de différents représentants et le thème, *« Mission et synodalité»*, s'inscrivent dans la dimension de l'Eglise-Synodale que nous appelons de tous nos vœux depuis l'institution de cette rencontre des ouvriers apostoliques : un moment de communion où les chrétiens partagent la mission et l'organisation pastorale pour avoir une pastorale planifiée et intégrée. C'est la Tradition de l'Eglise : *« Les Apôtres et les Anciens se réunirent pour examiner cette affaire »* (Ac 15, 6).

Chaque événement synodal dans l'Eglise stimule à être une *« Eglise en sortie »* pour apporter le Christ aux hommes qui sont en attente de son salut. La semaine missionnaire de ce mois, du 16 au 23 octobre, arrive à point pour nous rappeler la dimension communautaire de la mission qui est le devoir de tout baptisé. Evangéliser, non pas seul ou en solitaire, mais dans une dynamique communautaire et un esprit de co-responsabilité partagée. C'est ensemble, comme communauté des disciples du Christ que nous devons agir, évangéliser par nos paroles et nos actes qui parlent d'eux-mêmes. Le thème choisi par le Pape souligne cet aspect communautaire : *« Vous serez mes témoins »* (Ac 1, 3).

L'évolution des sciences aujourd'hui renseigne que les *« extrémités de la terre»* ne sont pas seulement géographiques. Elles sont aussi sociales et existentielles. Ce sont aussi les lieux, les situations où hommes et femmes ont besoin d'aide comme nos frères et sœurs kidnappés à Mamfé. Nous devons les aider par *« la prière qui est notre fusil à nous »*. Son efficacité n'est plus à prouver lorsqu'on connait la vie de Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus et

**C'est ensemble, comme communauté des disciples du Christ que nous devons agir, évangéliser par nos paroles et nos actes qui parlent d'eux-mêmes.**

l'apostolat par la prière pour le renouveau des vocations. Mais n'étant pas dans un cloitre comme elle, ne nous dispensons pas de l'action, plaidoyer et lobbying pour leur libération, ou alors en donnant par exemple à la Caritas, aux Œuvres Pontificales Missionnaires (OPM) ce mois, *« Pour que vive l'Eglise, partout dans le monde »*. Ainsi, au soir de nos vies, chacun se retrouvera auprès d'Abraham, consolé et loin du supplice enduré par l'homme riche resté insensible à la misère de son frère Lazare (Lc 16, 24) *« Car j'ai eu faim, et vous m'avez donné à manger ; j'avais soif, et vous m'avez donné à boire. »* (Mt 25, 35).

L'émotion noble ou attention à l'autre du Bon Samaritain : *« il fut pris de pitié en le voyant »* (Lc 10, 33b), est le point de départ de toute charité et solidarité. Mais, c'est aussi le secret d'une vie quotidienne évangélique dans nos communautés. Surtout lorsqu'on rencontre de nouveaux visages et personnes avec lesquelles on devra désormais travailler pour faire avancer un projet, faire advenir le règne de Dieu parmi les hommes : S'arrêter et mettre de côté ses projets parce qu'on a besoin de moi. C'est ce qu'a fait le Christ et qu'il attend de chacun de nous. Car l'imitation de sa Kénose -son humilité et son abaissement jusqu'à la mort sur la croix (Ph 2, 6-8) - casse les barrières et clivages pour une communauté de frères en humanité. Elle permet de réaliser des merveilles avec le peu de moyens que nous avons, et de bâtir des lieux où il fait bon de vivre, de célébrer ou de louer Dieu comme à Sa'a où des chrétiens se mobilisent depuis toujours autour des objectifs communs : *« Oui, il est bon, il est doux pour des frères de vivre ensemble et d'être unis »* (Ps 132,1).

Chaque nouvelle responsabilité est une belle opportunité d'imiter le Christ par un témoignage qui lui plaise : prendre soin et faire naitre un réseau de relations. Mais, nous ne pouvons y arriver : *« Si le Seigneur ne bâtit la maison»* (Ps 126,1). Il faut donc avant toute entreprise invoquer et s'ouvrir à l'Esprit Saint pour ne pas verser dans le prosélytisme mais adopter la posture de *« témoin du Christ »*. C'est lui le véritable protagoniste de la mission, qui donne d'agir dans le même sens et en équipe. C'est lui qui donne de tenir compte des attentes et des espérances, des angoisses et des souffrances des hommes de ce temps. Avec lui à nos côtés, la puissance de l'Evangile se portera sur nos frères et sœurs, comme sur Lydie de Thyatire (Ac 16, 14), pour les rendre attentifs à ce que nous disons ou voulons faire. C'est le secret de la mission. Le nécessaire équilibre.

**† Sosthène Léopold BAYEMI**
*Évêque d'Obala*

# Vous serez mes témoins jusqu'aux extrémités de la terre

*Le dynamisme missionnaire nous met dans un état d'itinérance, c'est-à-dire qu'il faut être disposé à sortir de soi-même vers un horizon nouveau. Jésus lui-même utilisait le critère de la liberté pour aider ceux qui désiraient se mettre à sa suite à comprendre le sens de la mission et du service. Être missionnaire c'est partir. D'Abraham aux apôtres, nombreux sont les hommes et les femmes qui ont laissé des terres, des liens familiaux et autres sécurités pour l'annonce de l'Evangile. Ils se sont mis en route pour être auprès de leurs frères et sœurs des témoins authentiques de l'amour de Dieu. Voilà le sens du message du Saint-Père pour la journée mondiale missionnaire de cette année : « Vous serez mes témoins » (Actes 18). Témoigner la joie de l'Evangile est une tâche que beaucoup de nos pasteurs et nos laïcs vivent au quotidien partout où l'Esprit Saint les envoie. C'est cela aussi qui fait la beauté de l'Eglise, notre fierté.*

Par **Père Jean Arnaud AWOUNDZA EFOUBA**

*Ils sont 40 environs, les pretres de notre Diocèse qui vivent leur mission hors d'Obala.*

## Témoins de l'amour de Dieu en paroles et surtout en actes

Du dimanche 16 au dimanche 23 octobre, l'Eglise universelle vivra la semaine missionnaire. C'est une occasion pour l'Eglise de souligner l'importance de l'engagement missionnaire de la part de tous les baptisés, ainsi que les diverses initiatives d'évangélisation qui y sont rattachées. Instaurée par le Pape Pie XI en 1924, la journée mondiale des missions est une occasion précieuse de prière, de réflexions et de collectes de fonds pour venir en aide aux différents projets soutenus par l'œuvre pontificale de la propagation de la foi. Cette année, le Saint-Père nous invite à vivre cette dimension de notre baptême en étant des témoins disponibles et prêts à nous laisser guider par l'Esprit Saint. L'église catholique est essentiellement missionnaire. Elle existe dans le monde pour entretenir la flamme de la foi en vue du salut des âmes. Or, pour atteindre cet objectif, elle a besoin de chacun de ses fils et filles afin que tous deviennent des reflets crédibles et fidèles de l'amour du Christ. Comme le rappelle si bien Saint Paul : *« Comment invoquer le Seigneur sans d'abord croire en Lui ? comment croire en Lui sans d'abord l'entendre ? Et comment l'entendre sans prédicateur ? Et comment prêcher sans être envoyé ? »* (Rm 10 : 14-15). Il y a là un parcours bien tracé pour chacun d'entre nous. Par le baptême, nous sommes constitués et envoyés dans nos familles, nos lieux de service, nos paroisses pour vivre notre foi en paroles et en actes. C'est ce qu'a fait le Christ lui-même, le premier envoyé, le missionnaire du Père, le témoin fidèle. L'Eglise est dans le monde pour refléter et se consacrer à l'amour de Dieu. Notre souhait est qu'au cours de ce mois, ce que nous vivions crie plus haut ce que nous disons, car le témoignage de vie est la meilleure prédication. Ainsi, comme le voulait Saint Paul VI *« l'homme contemporain écoute plus volontiers les témoins que les maîtres. Ou s'il écoute les maîtres c'est parce qu'ils sont témoins »*. Tout baptisé est appelé à la

**L'église catholique est essentiellement missionnaire. Elle existe dans le monde pour entretenir la flamme de la foi**

mission dans l'Église et par mandat de l'Église : la mission se fait donc ensemble, et non individuellement, en communion avec la communauté ecclésiale et non de sa propre initiative. La mission n'est pas un terrain des records personnels mais un cheminement de l'esprit en Eglise.

**Aucune terre, aucun cœur n'est hostile à la grâce**

La première annonce de l'Evangile s'est faite dans un contexte hostile et par des Hommes craintifs, nous dit le livre des Actes. Et si l'Eglise a parcouru tant de siècles, c'est bien la preuve que cette œuvre transcende le temps et l'espace. Mais surtout qu'elle s'appuie sur une force qui va bien au-delà des ressources humaines. Elle vient de l'Esprit. Ainsi donc, être le reflet de la grâce du Christ est une mission noble, mais elle reste exigeante. Elle demande à chacun d'entre nous une disponibilité intérieure à se laisser former et façonner par l'Esprit pour aller jusqu'aux extrémités de la terre. Cette indication interpelle les disciples de Jésus à toutes les époques et les poussera à sortir des lieux habituels d'évangélisation pour lui rendre témoignage. Ce mois missionnaire met donc au défi nos bikoans, nos paroisses, nos mouvements chrétiens, à expérimenter pour cette nouvelle année pastorale sur de nouveaux terrains à partir de nos cœurs. Car aucune réalité humaine ne devrait être étrangère à l'attention des disciples du Christ dans leur mission. L'Eglise a été, est et sera toujours en sortie vers des horizons géographiques, sociaux et existentiels, vers des lieux et des situations *« humaines-limites »* afin de témoigner du Christ et de son amour pour le genre humain. Beaucoup reste à faire dans ce sens au cœur même de nos communautés ecclésiales de base, dans nos coutumes et habitudes quotidiennes. Aucune terre, aucun cœur, aucune mentalité n'est hostile à la grâce du Christ. Par sa mort et sa résurrection, Il a rendu possible toute œuvre missionnaire en envoyant son Esprit Saint.

Le message du Saint Père nous exhorte tous à faire retentir la vérité du Christ dans nos paroisses, dans nos bikoans, dans nos CEV, dans nos familles, dans nos établissements scolaires. Faisant suite aux journées pastorales dans notre Diocèse, la semaine de prière pour la mission et les œuvres missionnaires, nous permet de mieux mettre en œuvre les défis que l'Esprit suggère à nos agents pastoraux. La semaine missionnaire et la journée des missions ouvriront pour chacun d'entre nous à un vaste champ d'action, de témoignage, de formation, de catéchèse, de prière, de gestes de générosité envers les plus vulnérables en vue du salut des âmes, sous l'action de l'Esprit Saint, véritable acteur de toute mission. En annonçant aux disciples leur mission d'être ses témoins, le Christ ressuscité promet également la grâce pour une si grande responsabilité : *« Vous allez recevoir une force quand le Saint-Esprit viendra sur vous ; vous serez alors mes témoins »* (Ac 1, 8).

## → *Premières impressions des volontaires Fidesco sur leur mission à Obala*

*Cette année le Diocèse d'Obala a accueilli des familles missionnaires en provenance de France. Nous sommes à leur rencontre leur souhaiter une chaleureuse bienvenue au Cameroun mais aussi pour recueillir leurs premières impressions sur leur mission.*

### *Nous sommes là mus par le sens du service et l'ouverture à l'autre*

Nous nous sommes mis en route pour vivre la joie. Joie de pouvoir suivre le Christ dans le don et l'accueil du monde et des autres. C'est poussé par une démarche de foi que nous sommes partis avec nos 4 enfants. En ayant le désir de leur transmettre le sens du service et l'ouverture à l'autre dans le *« vivre avec »*. Antoine travaille au service de construction et Clotilde au service de l'apostolat de l'enfance et de la jeunesse. C'est également pour nous, l'occasion de découvrir l'aspect universel de l'Église avec ses traditions locales parfois si différentes et tellement enrichissantes. Nous sommes heureux de vous rencontrer petit à petit et de servir le Christ avec vous, dans les petites choses comme dans les grandes! Merci pour votre accueil On est ensemble.

**Antoine et Clothilde Meugniot**

### *Nous mesurons nos pauvretés et grandissons dans notre relation avec Dieu notre Père.*

Nous sommes arrivés à Obala avec nos 5 enfants il y a un mois, poussés par le désir de nous mettre à la suite du Christ dans un pays qui n'est pas le nôtre. En devant tout apprendre de vous, chers frères et sœurs camerounais dans le Christ, nous mesurons nos pauvretés et grandissons dans notre relation à Dieu notre Père. Cette situation « d'accueillis » nous fait travailler l'humilité, vertu qui a été si bien développée dans l'homélie de notre tout premier dimanche à la paroisse Sainte Marie Mère de Dieu d'Obala. Nous remercions déjà de tout cœur ceux et celles qui nous ont si chaleureusement ouvert les bras et/ou leur cœur.

**Antoine et Maelys de Fouchier**

# Les détails de la collecte de fonds (suite et fin)

*Très chers lecteurs, nous clôturons notre série sur le bilan financier de la collecte décentralisée du 6-16 juillet 2022 avec les zones pastorales de Mbandjock et de Nanga-Eboko. Retrouvez en intégralité dans ce 140e numéro de Nkul-Mvamba les détails des contributions qui ont été effectuées au cours de cette période marquant les festivités de notre Fête Patronale.*

*Nous vous adressons nos sincères remerciements pour votre générosité. Restons concentrés et mobilisons-nous davantage pour la réalisation de ce chef-d'œuvre. Vous retrouverez dans le flyer toutes les informations utiles pouvant vous permettre de poser votre pierre pour la construction de cet édifice. Mettons-nous tous en route pour bâtir au Seigneur une maison digne de Lui.*

**Zone pastorale de Nanga-Eboko (06 juillet 2022 à ND de la merci de Nanga-Nguinda)**

| Paroisses | Montant (en F CFA) |
|---|---|
| Nanga-Nguinda | 706 500 |
| Nanga-Mokolo | 332 000 |
| Bibey | 60 000 |
| Nsem | 36 000 |
| Mekon II | 10 500 |
| Ouassa Bamvele | 50 000 |
| Minta | 423 900 |
| Mvomzock | 22 500 |
| Quête de la messe zonale | 136.575 |
| **TOTAL** | **1 777 975** |

**Zone pastorale de Mbandjock (06 juillet 2022 à ND des champs de Mbandjock)**

| Paroisses | Montant (en F CFA) |
|---|---|
| Nkolsele | 6 325 |
| Nkoteng | 25 000 |
| Mbandjock | 500 000 |
| Quête zonale | 23 900 |
| **TOTAL** | **555 225** |

Nos élèves ont regagné leurs établissements respectifs. Encadrés par leurs formateurs ils poursuivent les cours normalement. Voici quelques images choisies de nos sept collèges et du petit séminaire d'Efok. A toute la communauté éducative nous souhaitons une radieuse et fructueuse année scolaire.

Petit séminaire St joseph d'Efok

Collège Jean XXIII d'Efok

Collège Léon Theiler d'Emana

Collège Bullier de Nkolmebanga

Collège Ste Thérèse de Mva'a

Collège Joseph Stinzi

## Marie Mère admirable de Nkometou

Weekend d'amitié des jeunes,
du 19 au 21 Août 2022

## Jésus miséricordieux de Nkol-Nen

Journée d'amitié des jeunes de l'aumônerie d'Evodoula et de Nkol-nen, Mercredi 24 Août 2022.

## St Barthélémy de Mva'a

Finale du championnat paroissial,
Dimanche 28 Août 2022.

## Ste Marie Mère de Dieu d'Obala

Monsieur l'Abbé Sévérin BIOGOLO NGONO est le nouveau curé,
Mardi 06 Septembre 2022.

## Saint François d'Assise de Ndjoré

Messe d'action de grâce célébrée par le Père Evêque,
Jeudi 08 Septembre 2022.

## Sacré Cœur de Sa'a

Lancement officiel de l'année pastorale,
Vendredi 09 Septembre 2022

## Ste Croix d'Okok-Ntsas

Célébration de la fête patronale,
Mercredi 14 Septembre 2022.

## St Irénée de Camp Nanga par Nkoteng

Célébration Eucharistique présidée par le Père Evêque,
Dimanche 18 Septembre 2022.

*L'actualité dans notre diocèse au cours du mois qui s'achève a été marquée par la prise de service et des formations pour nos agents pastoraux. On ne saurait oublier la signature des partenariats.*

Accord de partenariat entre le diocèse d'Obala et l'ONG italienne Una Voce Per Padre Pio Siege Du Cameroun, Samedi 27 Août 2022, Evêché.

Session de formation de tous les économes des collèges du diocèse d'Obala, Lundi 29 Août 2022, Salle des travaux du CODASC-Caritas.

Passation de service de la comptabilité du CODASC-Caritas à la Procure, lundi 05 Septembre 2022, Salle des travaux du CODASC-Caritas.

Formation des agents pastoraux de la zone d'Obala, Mercredi 07 Septembre 2022, Pro-cathédrale Notre Dame du Mont Carmel d'Obala.

Passation de service de la nouvelle responsable comptable du service de l'économat du Diocèse, lundi 12 Septembre 2022, Evêché.

Cérémonie d'accueil de la Sr Marie Thérèse Nga au sein de la congrégation des Sœurs missionnaires de l'espérance, mercredi 14 Septembre 2022, Paroisse de Mvom-nam.

Conseil diocésain des accompagnateurs : relance des activités cop' monde, samedi 17 Septembre 2022, Paroisse Ste Anne d'Efok.

Messe d'au revoir de l'abbé Sandjock aux services centraux, mercredi 28 septembre 2022, sanctuaire Marie Mère de Dieu d'Obala

# La prière missionnaire, une nécessité pour l'annonce de la foi

*"Aujourd'hui, la mission reste aussi difficile et complexe que par le passé. Elle exige également le courage et la lumière de l'Esprit. Comme alors, aujourd'hui nous devons prier pour que Dieu nous donne l'audace de proclamer l'Évangile ; nous devons scruter les voies mystérieuses de l'Esprit et nous laisser conduire par lui en toute vérité. Pour cela nous devons redoubler d'effort dans la prière. C'est elle qui soutient toute œuvre missionnaire". Ces paroles de Saint Jean Paul II restent d'une actualité surprenante et inspirent encore le vécu missionnaire de nos communautés.*

Par **Para Ibori**

*« Priez le maître de la moisson ; d'envoyer des ouvriers à sa moisson » (Mt 9 : 38)*

## Construire l'intimité avec le Christ

Comme il est parfois difficile de prier ! C'est une expérience commune et fréquente pour tout le monde, même pour les missionnaires. Pourtant, aucun d'entre nous, qui prétendons l'être, ne peut réellement proclamer le Christ sans être avec le Christ. Mais que signifie de prier ? La prière est toujours considérée dans l'Eglise comme la première activité du chrétien et, partant, du missionnaire. En effet, on ne peut témoigner du Christ sans refléter son image, qui est rendue vivante en nous par la grâce et l'action de l'Esprit. Ainsi, le premier souci de tout bon missionnaire est de cultiver une forte amitié avec le Christ. Et la prière est justement un lieu qui nous permet de rencontrer le Seigneur, de L'écouter, de Lui parler, de grandir en Sa présence et ainsi de nous sentir connectés, intimement liés à Lui. Sous toutes ses formes, la prière fait de nous des disciples du Christ et des missionnaires de son évangile. Pour tout missionnaire, prier veut dire se rappeler que l'œuvre à laquelle il est convié n'est pas la sienne mais celle de Dieu.

## Confier sa mission au Christ

Marquer un temps d'arrêt pour prier signifie aussi reconnaitre l'œuvre accomplie. C'est le deuxième aspect de la prière missionnaire. Il consiste à partager avec nos frères et sœurs les bienfaits de notre parcours avec le Seigneur, les invitant eux aussi à venir cheminer avec Lui. Pour attirer plus de monde et être plus efficace, Jésus nous donne la marche à suivre dans cet extrait de Jean : *« Celui qui demeure en moi et en qui je demeure, celui-là porte beaucoup de fruits, car, en dehors de moi, vous ne pouvez rien faire »* (Jn 15, 5). Demeurer en Lui est une condition indispensable pour porter du fruit afin que le monde croit qu'Il est Dieu. Jésus nous apprend que pour porter du fruit sur le terrain de la mission, il faut rester enraciné en Lui, il est l'origine et le ferment de toute mission. C'est la source où nous puisons les forces pour l'accomplir. Il est le guide et l'appui dans la détresse. Ainsi, la prière missionnaire consiste à remettre entre les mains de Dieu l'œuvre missionnaire qui se bâtit par Lui à travers nos vies. Elle éduque continuellement le chrétien à dilater les espaces du cœur et de l'esprit, devenant ainsi un exercice incessant d'écoute, de contemplation, mais aussi d'ouverture et d'action dans l'histoire. Cependant, existe-t-il une prière typiquement missionnaire ? Et si elle existe, quels pourraient être ses traits caractéristiques ?

**C'est une prière dans laquelle il y a de la place pour les plaintes, les gémissements, les joies et les espoirs des gens d'aujourd'hui et de toujours.**

## Ouvrir les yeux aux exigences du monde

D'après l'expérience que nous avons, et surtout d'après le témoignage de tant de missionnaires, nous croyons qu'il existe une manière typiquement missionnaire de prier. Le contenu théologique ne change pas, mais ce sont le contexte, la perspective et l'horizon qui différencient la prière traditionnelle de la prière missionnaire. Dans la prière traditionnelle, le contexte est donné par "ma" situation, "mon" état d'esprit, "mes" besoins ; la perspective est donnée par l'environnement immédiat qui m'entoure ; l'horizon est constitué par la portion d'Eglise à laquelle j'appartiens. Dans la prière missionnaire, le contexte est déterminé par la situation de l'autre en tant qu'autre, différent de moi, avec ses besoins et ses espoirs ; la perspective est le monde entier, avec tous ses défis, ses contradictions et ses aspirations à la paix, à l'équité, à la justice, à la foi et à l'amour ; l'horizon est le Royaume, incarné en Jésus-Christ, mais pas encore accompli. Une prière se veut typiquement missionnaire lorsqu'elle élargit le cœur des fidèles aux nécessités du monde. C'est une prière dans laquelle il y a de la place pour les plaintes, les gémissements, les joies et les espoirs des gens d'aujourd'hui et de toujours. C'est un moment où l'on fait retentir dans nos cœurs les cris d'angoisse des opprimés, où l'on éduque nos cœurs à l'écoute du monde vers lequel nous sommes envoyés.

# Profession : simple serviteur du Seigneur

Par **Mgr Sosthène Léopold BAYEMI**

Sur nos cartes d'identité nationale notre profession est toujours inscritve. Sur la mienne, c'est marqué : Evêque. Sincèrement je me suis toujours demandé si c'est ce qui se doit d'être dit. Par contre, Jésus, dans l'Evangile selon St Luc, dit : « *De mmême vous aussi, quand vous aurez exécuté tout ce qui vous a été ordonné, dites : Nous sommes de simples serviteurs : nous n'avons fait que notre devoir* ». (Lc 17 : 10) Puis-je dire donc en toute vérité dire que ma véritable profession c'est d'être un simple serviteur ? Beaucoup s'en moqueraient. Et pourtant ! Serviteur je suis appelé à l'être. Serviteurs et servantes, nous devons l'être. Jésus notre maître se défini comme le serviteur. Je suis au milieu de vous comme celui qui sert. Pape, Évêque, Prêtre, Religieuse, Catéchiste, Laïc engagé etc., nous sommes avons une même profession de base : serviteur inutile. Des serviteurs inutiles en plein temps ! Des serviteurs sans profit. Des serviteurs libres. Des serviteurs qui aiment car l'amour ne sauve que s'il est gratuit. C'est le but de tout amour véritable : aimer sans contrepartie. Aimer sans retour. Tout comme une mère, un père, un vrai ami, ou toute personne qui fait des choses juste par amour de l'autre. Ce témoignage vivant de l'amour gratuit nous l'avons dans nos familles, dans nos lieux de services, dans nos paroisses… nous sommes tous soutenus par l'amour libre et généreux de tant d'hommes et de femmes qui nous aiment malgré tout. L'amour, quand il est gratuit, fait des miracles. C'est pourquoi être prêtre a encore du sens dans nos communautés. Le prêtre est placé au milieu des gens pour leur rappeler qu'il y a quelque chose qui vaut la peine d'être vécu, de se battre et, dans certains cas, de perdre même la vie.

Rappelons-nous que Jésus arrive à la conclusion énoncée ci-dessus suite à une demande : « *Les apôtres dirent au Seigneur : « Augmente en nous la foi !* » (Lc 17 : 5). Cette prière, c'est la nôtre bien souvent. Quand nous prenons conscience de notre faiblesse, de notre impuissance, et qu'il nous semble que si nous étions plus riches de foi, nous serions plus efficaces.

***Pape, Évêque, Prêtre, Religieuse, Catéchiste, Laïc engagé etc., nous sommes avons une même profession de base : serviteur inutile. Des serviteurs inutiles en plein temps ! Des serviteurs sans profit. Des serviteurs libres. Des serviteurs qui aiment car l'amour ne sauve que s'il est gratuit.***

Dans son langage à lui, Jésus répond qu'il ne s'agit pas de chercher à évaluer notre foi, le problème n'est pas là. Il s'agit de compter sur la puissance de Dieu ; c'est lui qui agit, ce n'est pas notre foi, petite ou grande. Jésus accentue volontairement le paradoxe : la graine de moutarde était considérée comme la plus petite de toutes les graines, et le grand arbre dont il parle (en grec, sycomore) était réputé indéracinable. La phrase de Jésus veut donc dire : « *Pas besoin d'avoir beaucoup de foi, rien qu'une graine de moutarde, minuscule, suffirait pour faire des choses apparemment impossibles* » : on peut traduire « *Quand vous agissez au nom de l'évangile, souvenez-vous que rien n'est impossible à Dieu* ». Concrètement, cela veut dire que rien ne doit nous décourager, qu'aucune situation n'est définitivement perdue ; et donc qu'il n'est pas question de rendre notre tablier. Nous devons toujours chercher à intensifier notre communion avec Dieu. Elle est là. Elle doit juste être renouvelée et intensifié.

Il m'arrive très souvent de crier vers Dieu sans entendre la réponse. Je suis émerveillé par la prévenance divine qui sait me rappeler que la bataille est indispensable, le combat spirituel est inévitable, mais c'est Lui le maître. Je suis un serviteur quelconque, mais le Maître de la vigne a bien voulu me dire : va toi aussi à ma vigne. Je suis fier d'avoir été jugé digne d'être à son service. Qu'est-ce qu'Il me demande essentiellement : Lui faire confiance et grandir dans cette communion intime avec Lui; savoir que je ne suis pas le maître de la mission, mais un intendant, qui devra rendre compte; grandir dans la certitude qu'Il nous appelle à collaborer avec d'autres qui sont aussi envoyés dans la même mission, à reconnaître leur dignité et à respecter leurs charges; à vivre dans l'humilité, comme Marie, l'humble servante du Seigneur, comme Jean Baptiste, capable de dire que l'autre grandisse et que moi je diminue. C'est dans cet effort d'abaissement que se purifie et s'affermit tout service au sein de l'Eglise et dans le vécu ordinaire de chacun d'entre nous.

# Escale panoramique à la paroisse Sacré Cœur de Sa'a

*Située au sommet d'une colline de la ville de Sa'a, à 74 km de Yaoundé, la paroisse Sacré Cœur de Sa'a se distingue par le dynamisme de ses fidèles et le service gratuit des chrétiens engagés. Ces derniers participent par leur présence et leurs dons matériels aux différentes initiatives lancées dans la paroisse. L'Abbé Jean Louis Mélanie AKPA, curé depuis 2017, a mis un accent particulier sur l'approfondissement de la foi, premier axe pastoral du diocèse.*

Par **Déflorine NGAH**

*« Si le Seigneur ne bâtit la maison, les bâtisseurs travaillent en vain » (Ps 126, 1)*

**« La Paroisse de 10 FCFA »**

Au commencement, Sa'a est un simple poste de St Matthieu de Nkol-Mebanga que le curé de la paroisse, le père Joseph, vient évangéliser chaque premier vendredi du mois. Ce n'est qu'en 1959 que le poste est érigé en paroisse. Le premier vendredi du mois étant dédié au Sacré Cœur, la jeune paroisse est placée sous la protection de ce dernier.

L'église paroissiale est construite sur un terrain gracieusement offert par Monsieur Gaston Ndjobi alors chef de famille. Pour offrir aux chrétiens un lieu de prière, les pères Spiritains Camille et Joseph, encourage par l'enthousiasme des populations locales, ont construit une case chapelle faite d'un matériel artisanal. Les campagnes de sensibilisation pour la construction d'une église définitive débutent en 1960 grâce au père Liendenman qui succède aux pères Joseph et Camille. Ce dernier a la brillante idée d'élaborer une vaste campagne de collecte de fonds à hauteur de 10 Fcfa. Cette mobilisation a pour objectif d'instaurer auprès de ses fidèles un esprit de participation. C'est ainsi que chacun en fonction de ses moyens s'organise pour apporter sa contribution à l'édification de la maison commune. Le père Liendenman, avec les efforts des paroissiens et des bienfaiteurs, parvient non seulement à bâtir une grande chapelle mais aussi un presbytère et des bureaux administratifs. Par cette initiative, encore aujourd'hui, certains fidèles estiment que la paroisse Sacré Cœur de Sa'a a été construite grâce à cette somme demandée d'où le surnom *« la paroisse de 10 Fcfa »*. Au-delà du montant ce qu'il faut retenir c'est justement cet esprit de participation au bien commun qui animent les populations locales.

**Le Père Liendenman a la brillante idée d'élaborer une vaste campagne de collecte de fonds à hauteur de 10 Fcfa.**

**La mise en œuvre des axes pastoraux**

La vie pastorale de la communauté chrétienne de Sa'a sous la conduite de son pasteur est structurée autour des axes pastoraux en vigueur dans le Diocèse d'Obala. Toutefois trois axes pastoraux sont particulièrement mis en valeur par l'équipe paroissiale.

**Axe 1 : Approfondir la connaissance de Jésus-Christ pour une foi authentique.** Le curé et son équipe mettent un accent particulier sur la catéchèse dans les CEV ainsi qu'auprès des jeunes. Dans les CEV, la lecture de la Bible est à l'ordre du jour de chaque rencontre. La catéchèse pour les lycées et des collèges est prise en charge par des jeunes délégués par l'équipe paroissiale. En commentant, le vécu de foi de la communauté dont il a la charge, le père curé ajoute : *« Nous organisons également une catéchèse de carême dans les 9 secteurs de notre paroisse. Concernant les messes, nous donnons la possibilité à chaque Mouvement d'action catholique, groupes et association d'en inscrire au moins une fois par mois en vue non seulement divulguer cette action pieuse dans les familles mais aussi pour encourager les uns et les autres à participer aux célébrations eucharistiques avec plus d'intérêt ».*

**Axes 4 : Travailler pour l'autonomie financière à travers la création d'AGR et une gestion rationnelle et responsable.** Une salle polyvalente, projet initié par l'Abbé Elie Modeste Abanda, d'heureuse mémoire, est en cours de construction. Le chantier est bien avancé, puisque le crépissage, l'installation de l'électricité et le coulage de la dalle qui constituera le sol ont été effectués : *« Par la suite, - l'abbé Jean Louis complète - nous comptons louer notre salle polyvalente pour des conférences, des mariages, des anniversaires, bref, toutes sortes d'événements en ligne avec nos valeurs bien sûr. Raison pour laquelle nous avons pour projet de l'équiper avec un matériel de qualité. Les entrées financières des locations nous permettrons de subvenir aux besoins de la paroisse ». Par ailleurs, pour atteindre l'autonomie financière, la paroisse Sacré Cœur de Sa'a mise sur l'agriculture. La coopérative « maïs manioc »* qui travaille avec l'Association des Femmes Catholiques du Diocèse d'Obala pour òe Développement (AFCADOD), cultive actuellement 15 hectares de maïs. Les ventes générées devraient permettre aux femmes de la paroisse de subvenir à leurs besoins.

**Axe 5 : S'investir dans la construction et la réhabilitation des infrastructures sociales et pastorales.** Grâce aux collectes effectuées pendant les fêtes de récoltes et les dons des personnes de bonne volonté, la peinture de l'église paroissiale et du presbytère est en train d'être renouvelée. Les portes de l'église étant déjà vieilles, ont été réfectionnées. Les appartements construits par les pères missionnaires ont également été rénovés pour héberger leurs successeurs dans les meilleures conditions

Chiffres clés
- Nombre de baptisés : **262**
- Nombre de communiés : 125
- Nombre de confirmés : 75
- Nombre de mariages célébrés depuis 2021 : 03
- Mouvement d'Action Catholiques : ACE Cop monde
- Associations : 15
- Nombre de CEV : 45
- Nombre de secteur : 09

# Quelle utilisation rationnelle pour les ressources financières issues de la vente des produits cacaoyers ?

*Le cacao constitue l'un des piliers de notre économie locale. Le Diocèse d'Obala est situé dans l'un des plus grands bassins de production de la région du centre et du Cameroun tout entier. En effet, le département de la Lekié constitue plus de 30% de la production de la région du centre et un peu plus de 15% de la production nationale. Ces revenus sont utilisés pour satisfaire les besoins de plusieurs ménages. Une bonne gestion de ces fonds est essentielle pour garantir une stabilité financière. L'argent de la vente du cacao est donc un moyen par lequel on peut prendre son autonomie financière. C'est une opportunité qui est donnée d'éviter les périodes de vache maigre et de disette après la campagne cacaoyère. Voici quelques conseils pratiques que nous vous proposons.*

Par **Joël Celestin BOBO**

*Le travail éloigne de nous le vice, l'ennui et le besoin*

### 1. Prévoir ses dépenses annuelles et se fixer des objectifs

Après la vente effectuée, il convient maintenant de bien identifier et évaluer vos dépenses. Il est donc important d'organiser et de prioriser ces dernières. Si on néglige cette étape, les conséquences peuvent être très lourdes. A titre illustratif, on risque de tomber dans un dérapage budgétaire, c'est-à-dire être sous le coup des dettes couteuses voire incontrôlables. On a dans ces conditions peu de chance de réaliser quelque chose d'utile et de tenir le reste de l'année. Bien plus, il faut savoir comment classifier ses dépenses en les regroupant selon les types de besoins tout en y affectant un budget. Cela peut donc se présenter en votant un budget annuel dans les catégories suivantes : alimentation, scolarité des enfants ; transport et projets, etc… Tout ceci vous donnera une vision claire à long terme de vos finances. Cela permettra de mieux se fixer les objectifs à court, moyen et long terme. Il vous sera plus aisé d'évaluer votre progrès.

**Le service de la procure du diocèse d'Obala représente une belle opportunité pour nos agriculteurs. Ils peuvent y ouvrir des comptes individuels ou collectifs et effectuer ainsi leurs opérations de dépôt et de retrait d'argent.**

### 2. Trouver un endroit sécurisé où déposer son argent une fois la vente effectuée

A la maison, on a toujours dans notre entourage des personnes qui ont une certaine rigueur financière, elles peuvent être des points de référence pour conserver le produit de vente du cacao. Par ailleurs, le système de tontine est à la fois un moyen d'épargne et de rentabilité financière, il serait donc judicieux d'y souscrire.

La période de septembre à décembre est le moment où sévissent les agressions dans nos contrées. La prudence recommande de bien sécuriser ses fonds. Il est toujours sage de prendre avec soi le nécessaire qui nous permettra d'effectuer toutes nos transactions journalières. Inutile de se balader avec un portefeuille bien garni. Il vaut mieux avoir des économies bien gardées quelque part. Cela permet d'éviter de se faire voler et de faire des dépenses imprévues. Le service de la procure du diocèse d'Obala représente une belle opportunité pour nos agriculteurs. Ils peuvent y ouvrir des comptes individuels ou collectifs et effectuer ainsi leurs opérations de dépôt et de retrait d'argent.

### 3. Se fixer une limite de dépense journalière et hebdomadaire

Cela permet de ne pas utiliser tout son argent avant la prochaine campagne cacaoyère. Les dépenses imprévues sont une source d'appauvrissement. Une fois la prévision budgétaire achevée et l'argent bien gardé, nous sommes appelés à fixer le montant mensuel de nos dépenses. Il s'agit pour nous de ne pas dépasser cette somme. Pour être capable de respecter cela, il serait judicieux d'éviter les milieux tels que les débits de boisson qui peuvent vous permettre de dépenser excessivement.

### 4. Investir

L'argent issu de la vente de cacao peut permettre d'investir dans d'autres secteurs pour accroître ses revenus et s'occuper pendant l'inter campagne. A titre d'exemple, l'élevage, le commerce, le transport et l'immobilier peuvent être explorés pour une possible reconversion. Diversifier ses revenus peut être bénéfique pour nous. A l'inverse de l'épargne classique, qui permet d'avoir recours à son argent en cas d'imprévu, l'investissement nous permet de nous réaliser et de se constituer un patrimoine, qui va relever le niveau de nos conditions de vie.

### 5. Préparer la prochaine campagne afin d'améliorer la productivité

Chaque planteur devrait viser à accroitre les dimensions et la production de son champ. Pour cela, il faut mettre de côté une somme pour l'entretien de sa plantation et l'achat des intrants agricoles qui vont nous aider à atteindre notre objectif. Un effort doit être fourni pour entretenir le champ notamment son désherbage à intervalle régulier. Il faut aussi envisager le réglage progressif de l'ombrage et la suppression des branches mortes et des gourmands du cacao. Un accent doit également être mis sur le toilettage de la plantation en enlevant les cabosses pourries et les branches sèches pour les brûler hors du champ (généralement à partir du mois de janvier). Enfin, il est très important contre les maladies et les insectes. Le cacaoyer est de manière intrinsèque exposé à ces deux principales menaces.

# Ces prêtres qui font la différence

*« Tout grand prêtre, en effet, est pris parmi les Hommes ; il est établi pour intervenir en faveur des Hommes dans leurs relations avec Dieu, il doit offrir des dons et des sacrifices pour les péchés » (He 5 : 1). En plus du service aux autres, certains pasteurs associent à leur action pastorale le développement d'activités génératrices des revenus pour la communauté dont ils ont la charge. A partir de ce numéro nous allons vous proposer quelques portraits de prêtre. Nous commençons par les abbés Abbés Donard Espoir ADIA et Vladimir Logeais POM.*

**Propos recueillis par Landry AMBASSA**

*L'Abbé Donard Espoir Adia a Mbathonga, nourrissant les poussins.*

## Abbé Donard Espoir ADIA A MBATHONGA

**Pouvez-vous vous présenter ?**

Je suis l'abbé Donard Espoir ADIA A MBATHONGA, prêtre du Diocèse d'Obala, ordonné le 31 décembre 2012 à la paroisse Sainte croix d'Etamkouma dans l'arrondissement d'Ebebda. Je suis actuellement vicaire dominical à la paroisse Ste Brigitte d'Emana.

**Quel est votre quotidien ?**

Mon quotidien n'est pas un long fleuve tranquille ! Je suis partagé entre l'exercice de mon ministère sacerdotal, les études, l'élevage et l'agriculture. J'ai en effet, une porcherie, un poulailler et des champs de gombos. Je partage mes 24 heures entre les messes, le suivi personnel de mes fidèles et les activités d'élevage et d'agriculture.

**Quelles sont vos motivations ?**

J'ai d'abord été motivé par les saintes Ecritures où j'ai observé que toutes les grandes figures de l'Ancien Testament étaient des pasteurs, c'est-à-dire, cultivaient la terre ou élevaient les bêtes. Providentiellement, le Père Evêque a ensuite renforcé mon intérêt pour l'agropastoral. Enfin, et cela compte aussi, mes parents étaient agriculteurs.

**Comment conciliez-vous votre vie de prêtre et votre passion pour l'agronomie ?**

Etre et ingénieur agronome exigent de moi une réelle discipline de vie. Pour concilier les deux choses, il faut consentir des sacrifices, selon l'adage : *« on ne peut pas faire d'omelettes sans casser des œufs »*. Je me lève très tôt pour le travail intellectuel, viennent ensuite les activités agropastorales, puis sacerdotales (célébrations). Je prends ensuite le chemin des cours et je me sens épanoui dans cette organisation. Bien évidemment je prends la peine de nourrir les porcs et les poussins. Vous l'avez compris j'ai une porcherie, un poulailler et des champs de gombos.

*L'Abbé Vladimir Logeais Pom en plein travail*

## Abbé Vladimir Logeais POM

**Pouvez-vous vous présenter ?**

Je suis l'abbé Vladimir Logeais POM, Prêtre du d'Obala. Ordonné le 08 décembre 2010 à Obala. Je suis actuellement curé à la paroisse Koudandeng.

**Quel est votre quotidien ?**

En dehors des célébrations eucharistiques, mon quotidien est la pastorale sociale. Mon dernier projet en date est celui du lancement d'une activité de pisciculture, qui m'occupe à temps plein.

**Quelles ont été vos motivations pour vous investir en pisciculture ?**

Ma première motivation découle de la Bible dans laquelle Dieu dit à l'Homme : *«Tu mangeras à la sueur de ton front»* (Gn 3, 19). Même si je suis prêtre et que la communauté s'occupe de moi, je ne dois pas croiser les bras au risque d'être un parasite pour les autres. Sur le plan communautaire, nous avons l'impérieux devoir de combattre la misère en œuvrant pour le développement, gage de justice et de paix. C'est ce que stipule le 3ème axe pastoral de notre Diocèse, qui fait écho au 4ème axe : *« travailler pour l'autonomie financière à travers la création d'activités génératrices de revenus et une gestion rationnelle et responsable »*.

L'avancée de la ville vers Koudandeng constitue pour moi une seconde motivation. La population augmente et cela constitue une opportunité pastorale mais aussi économique. Ces personnes qui viennent d'ailleurs doivent bien se nourrir. C'est dans ce contexte que nait mon idée de faire la pisciculture en paroisse. Nos étangs de poissons peuvent participer à notre autonomie financière. Ils aideront socialement les communautés à consommer du poisson bio pour avoir une âme sainte dans un corps sain. À titre pédagogique, nous devons amener les populations, en l'occurrence les jeunes, à comprendre les vertus du travail qui barre la voie à la facilité et ses dérives.

**Comment conciliez-vous votre vie de prêtre et votre activité quotidienne ?**

Tout réside dans l'organisation personnelle et communautaire. J'ai plusieurs étangs de poissons que je suis. Après mes obligations pastorales, la messe ou le suivi des fidèles, je dédie une bonne partie de mon temps à ces activités agricoles. Mais, je voudrais aussi dire qu'en allant vaquer à ces activités de pisciculture, c'est la messe qui continue d'être célébrée. Il est possible de rencontrer Dieu en travaillant la terre, en creusant les étangs, en donnant la nourriture aux poissons. C'est la continuité de la messe. Je ne travaille pas tout seul. J'ai trois ingénieurs qui collaborent avec moi. Ensemble nous finalisons le projet des trois étangs de poissons que nous espérons lancer bientôt.

# 1er Octobre : Sainte Thérèse de Lisieux, patronne des missions

*Considérée comme l'une des plus grandes saintes de l'époque contemporaine, Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus et de la Sainte Face aura vécu une vie courte mais très profonde, devenant de manière étonnante et paradoxale, docteur de l'Eglise et sainte patronne des missions.*

Par **Abbé Serge EVENGA**

*« Je n'ai jamais cherché que la vérité », Thérèse de Lisieux*

## Sa Vie

Marie-Françoise Thérèse Martin naît à Alençon le 2 janvier 1873 (Orne - France). La future sainte est la dernière d'une fratrie de neuf enfants, dont quatre mourront en bas âge. De condition modeste, la famille Martin, profondément chrétienne, est un creuset de sainteté. Louis et Zélie Martin, parents de la petite Thérèse, seront canonisés plusieurs décennies après leur fille, et sa sœur Zélie, religieuse de la congrégation des sœurs de la Visitation, sera reconnue vénérable. Elle est actuellement en procès de béatification. Plus tard, les trois autres sœurs de Thérèse suivront le chemin tracé par la petite Thérèse, en devenant elles aussi carmélites.

Après la mort de sa mère, Thérèse, âgée de 4 ans, pourtant connue pour son caractère à la fois enjoué et bien trempé, devient « *timide et douce, sensible à l'excès* ». C'est à Noël 1886 qu'elle vivra une expérience personnelle avec le Christ, expérience qui allumera l'élan missionnaire qui l'habitera jusqu'à ses derniers jours. En juillet 1887, à l'issue d'une messe du dimanche à la Cathédrale Saint Pierre, elle reçoit la révélation de sa mission : sauver des âmes par la prière et le sacrifice.

Les Œuvres pontificales missionnaires sont nées en France au XIXe siècle. Elles ont pour mission de favoriser la participation de tous les fidèles catholiques à la vie apostolique de l'Église. À partir d'un plan de collecte imaginé en 1819 par la bienheureuse Pauline Jaricot, l'œuvre pontificale de la propagation de la foi est fondée à Lyon en 1822. Ce sont ensuite l'Enfance missionnaire (ou Sainte-Enfance) fondée en 1843 par Mgr de Forbin Janson à Paris, l'œuvre de Saint Pierre apôtre fondée en 1889 par les Dames Bigard à Caen, et enfin l'Union pontificale missionnaire fondée par le bienheureux Paolo Manna en Italie.

## De religieuse cloitrée à Sainte Patronne des missions

En entrant au couvent en 1888, Thérèse de Lisieux déclare : « *Je suis venue pour sauver les âmes et surtout afin de prier pour les prêtres.* ». Elle a de grands désirs : elle veut non seulement être carmélite, épouse et mère, mais aussi guerrière, apôtre, docteur, martyr… Dans sa communauté se trouve une sœur du Carmel de Saïgon, fondé par Lisieux en 1861. Quand les sœurs de Saïgon créent un nouveau carmel à Hanoï, Thérèse émet le vœu de partir là-bas. C'est alors que le diagnostic tombe : elle est atteinte de tuberculose. Maîtresse des novices, la voici malade et bientôt plongée dans la nuit de la foi.

Son premier frère missionnaire, sœur Thérèse le reçoit le 15 octobre 1895, en la fête de sainte Thérèse d'Avila. Il s'agit du séminariste Maurice Bellière, futur Père Blanc. Sa prieur lui confie ensuite le Père Adolphe-Jean-Louis-Eugène Roulland. « *C'est la meilleure entre les bonnes* », confia-t-elle au père Roulland avant son ordination sacerdotale (28 juin 1896). Avec le Père Roulland, Thérèse découvre la fraternité par-delà les murs. Elle a le sentiment de collaborer vraiment à son apostolat par la prière et l'offrande de sa vie. Un après-midi, une sœur, la voyant marcher difficilement, lui suggère de se reposer ; Thérèse répond aussitôt qu'elle « *marche pour un missionnaire* », pour diminuer les fatigues qu'il ressent peut-être dans son apostolat. L'Abbé Bellière commencera sa mission en Afrique le lendemain de la mort de Thérèse de l'Enfant-Jésus, et le Père Roulland sera témoin au procès de sa béatification. De nombreuses vocations sacerdotales et religieuses naîtront de la rencontre avec la petite Thérèse de Lisieux.

**SITUÉ AU QUARTIER CHAUFFEUR À OBALA**

**CONTACTS :**
**+237 620 21 15 23 / +237 676 77 56 54**